

Thasos

Jean-Yves Empereur, Angeliki Simossi

Citer ce document / Cite this document :

Empereur Jean-Yves, Simossi Angeliki. Thasos. In: Bulletin de correspondance hellénique. Volume 115, livraison 2, 1991. pp. 712-720;

doi : <https://doi.org/10.3406/bch.1991.6860>

https://www.persee.fr/doc/bch_0007-4217_1991_num_115_2_6860

Fichier pdf généré le 18/08/2020

L'objet de la campagne était de terminer l'étude sur le terrain des monuments situés sur le côté Est du forum afin d'en mettre en forme définitive l'illustration pour la publication. C'est dire qu'il s'agissait de vérifications de détail dont on n'attendait pas de résultats nouveaux. Il y en eut cependant, de deux sortes. D'une part, l'aspect de la façade du bâtiment aux quatre pièces situé entre le temple et la bibliothèque (voir le plan *BCH* 106 [1982], p. 652, n° 20) a été précisé : si les indications fournies *BCH* 107 (1983), p. 861-862, sont exactes dans l'ensemble, on s'est aperçu que les portes présentaient un très léger fruit, explicable par des raisons techniques (facilité de mise en place du linteau et meilleure fermeture des vantaux en tête); il est rendu sensible par un rattrapage en sifflet sur les montants de fenêtre verticaux directement accolés aux montants des portes. Ce détail fournit une preuve supplémentaire de l'assemblage que nous avons proposé à partir d'autres arguments. D'autre part, l'étude de la bibliothèque (voir le plan *BCH* 106 [1982], p. 652, n° 18) est achevée. Les dalles de couverture en pierre des niches dont elle était munie n'ont rien supporté à leur lit supérieur : l'effet produit devait être d'une série d'armoires plaquées contre le mur. L'examen d'ensemble de la cotation a montré que l'architecte avait utilisé comme unité de mesure un pied de 0,295 m exactement, dont les multiples se retrouvent à toutes les échelles. Cette certitude métrologique facilitera grandement les calculs de restitution, en particulier pour les hauteurs, partout perdues. Nous avons aussi achevé l'étude de la construction monumentale qui ornait la rampe Sud-Est (voir le plan *BCH* 106 [1982], p. 652, n° 17) : c'était un simple passage à deux colonnes ioniques *in antis*. Signalons enfin la découverte, dans les ronces qui occupent au Sud du forum l'emplacement de boutiques non fouillées, d'un fragment de colonne lisse avec une console corinthienne (fig. 1-2), dont nous ne connaissons pas d'autre exemple à Philippos ; nous n'avons pu encore déterminer s'il appartient à l'architecture du forum, ni à quel monument.

THASOS

Le port

par Jean-Yves EMPEREUR et Angéliki SIMOSSI

La sixième campagne de la fouille sous-marine du port antique de Thasos a eu lieu du 4 mai au 1^{er} juin 1990. Pour les rapports sur les campagnes précédentes, voir la bibliographie dans le *BCH* 113 (1989), p. 734, le *BCH* 114 (1990), p. 881-887, références auxquelles on ajoutera *ArchAnAth* 20 (1987).

Cette fouille, fruit de la collaboration entre l'Éphorie sous-marine et l'École Française d'Athènes, était dirigée sur le terrain par Angéliki Simossi et Jean-Yves Empereur. L'équipe était composée d'Annick Chèle, Véronique François, Arpad M. Nagy et Ibrahim Atteya Darwiche, archéologues ; Tony Kozelj et Nikos Lianos, architectes ; Jean-Claude Hurteau, photographe-plongeur du CNRS ; Louis Bochaton et Kostas Konstantopoulos, directeurs techniques et Panagiotis Chronopoulos, plongeur ; Roula Maninou, restauratrice. Nos efforts se sont concentrés, une fois de plus, sur la partie orientale du port ; grâce à des moyens comparables à ceux de l'an dernier, nous avons pu ouvrir 7 sondages.

1) ZONE DU MÔLE EST-OUEST

La zone du môle de schiste Est-Ouest, découvert en 1988 (cf. *BCH* 114 [1990], p. 881, sondage 28 et fig. 5-7, p. 884-885), a fait cette année l'objet de 4 sondages (n° 28, 30, 32 et 33 du plan, fig. 1). Tout d'abord, nous avons poursuivi le dégagement de la surface de l'assise supérieure des dalles de schiste, afin de déterminer la longueur du môle : certaines dalles se trouvant près de la surface gênaient le mouvement des barques et avaient été enlevées, ce qui explique les solutions de continuité notées dans le plan de la fig. 1. Cependant, nous avons pu nettoyer une nouvelle série de six dalles, portant ainsi à plus de 40 m la longueur minimale connue de ce môle (sondage 33), sans pouvoir déterminer pour l'instant s'il opérerait ensuite un retour vers le Nord ou vers le Sud.

D'autre part, le sondage 28, qui avait été ouvert l'an dernier, a été poursuivi en profondeur (fig. 2-3). Nous y avons dégagé un mur orienté Nord-Sud : construit en pierres de petite taille, il est plus ancien que le môle de schiste Est-Ouest, sous lequel il avait été englobé : on le retrouve en effet dans un nouveau sondage, n° 30, au

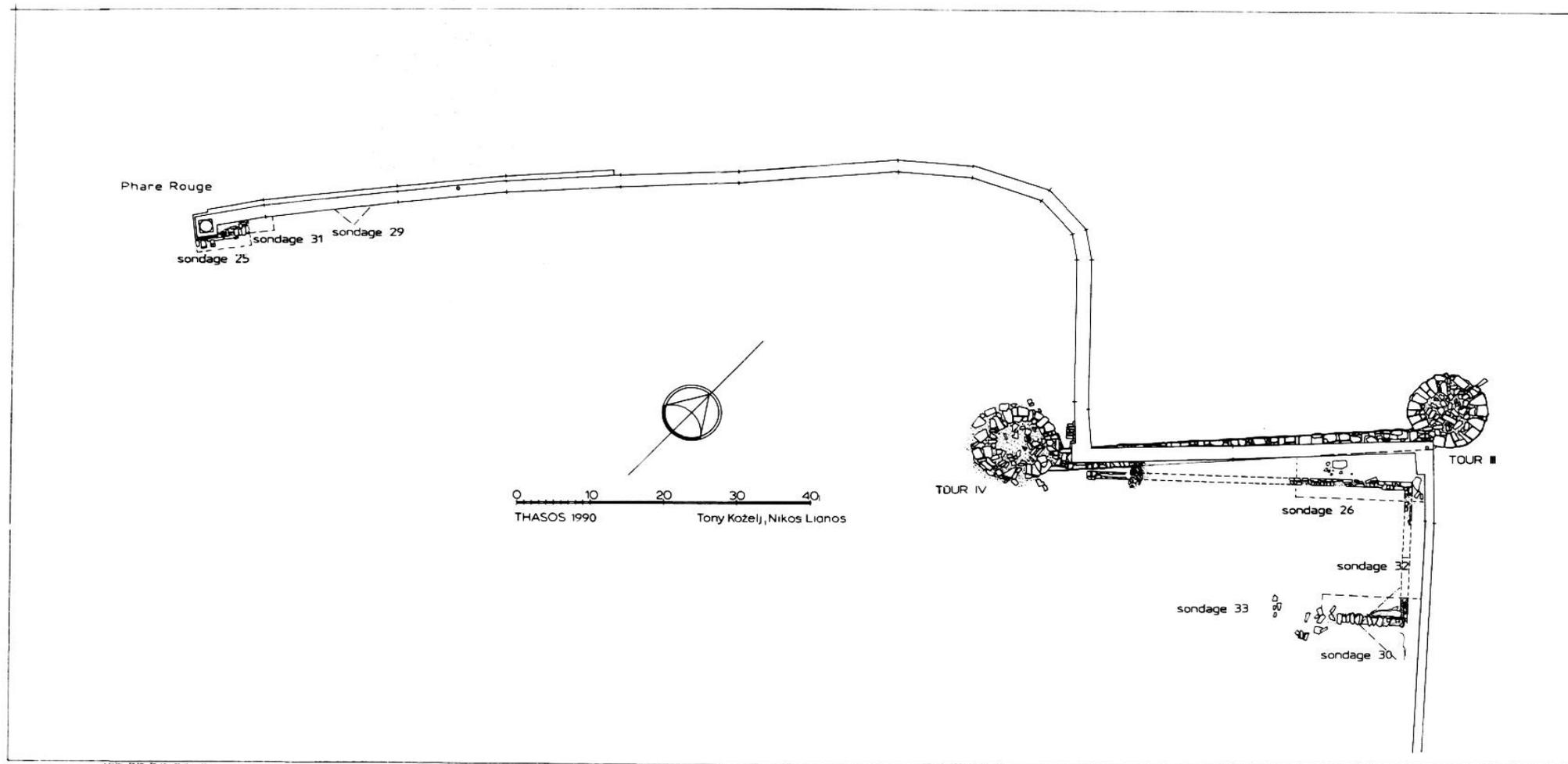


Fig. 1. — Plan de la partie Nord-Est du port de Thasos, état 1990. Dessin N. Lianos et T. Koželj. 1:1000.

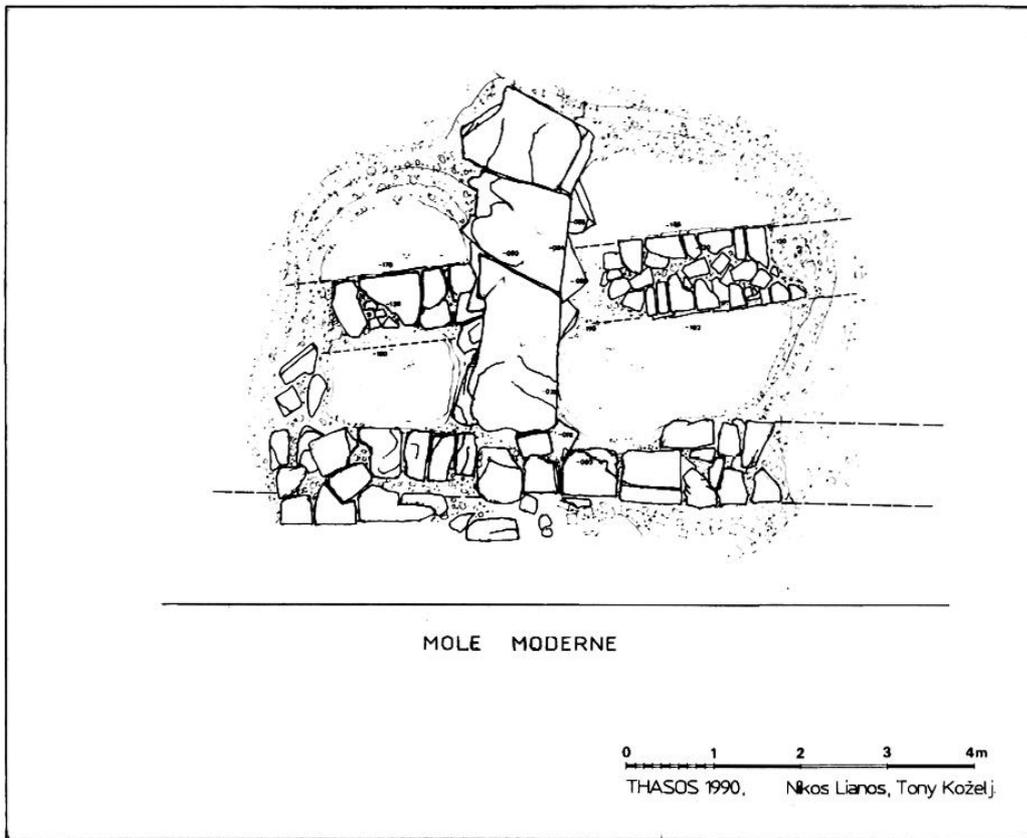


Fig. 2. — Articulation du môle de schiste Est-Ouest avec le mur de petit appareil Nord-Sud. Dessin N. Lianos et T. Koželj. 1:100.



Fig. 3.— *Idem.* Cliché J.-Cl. Hurteau.

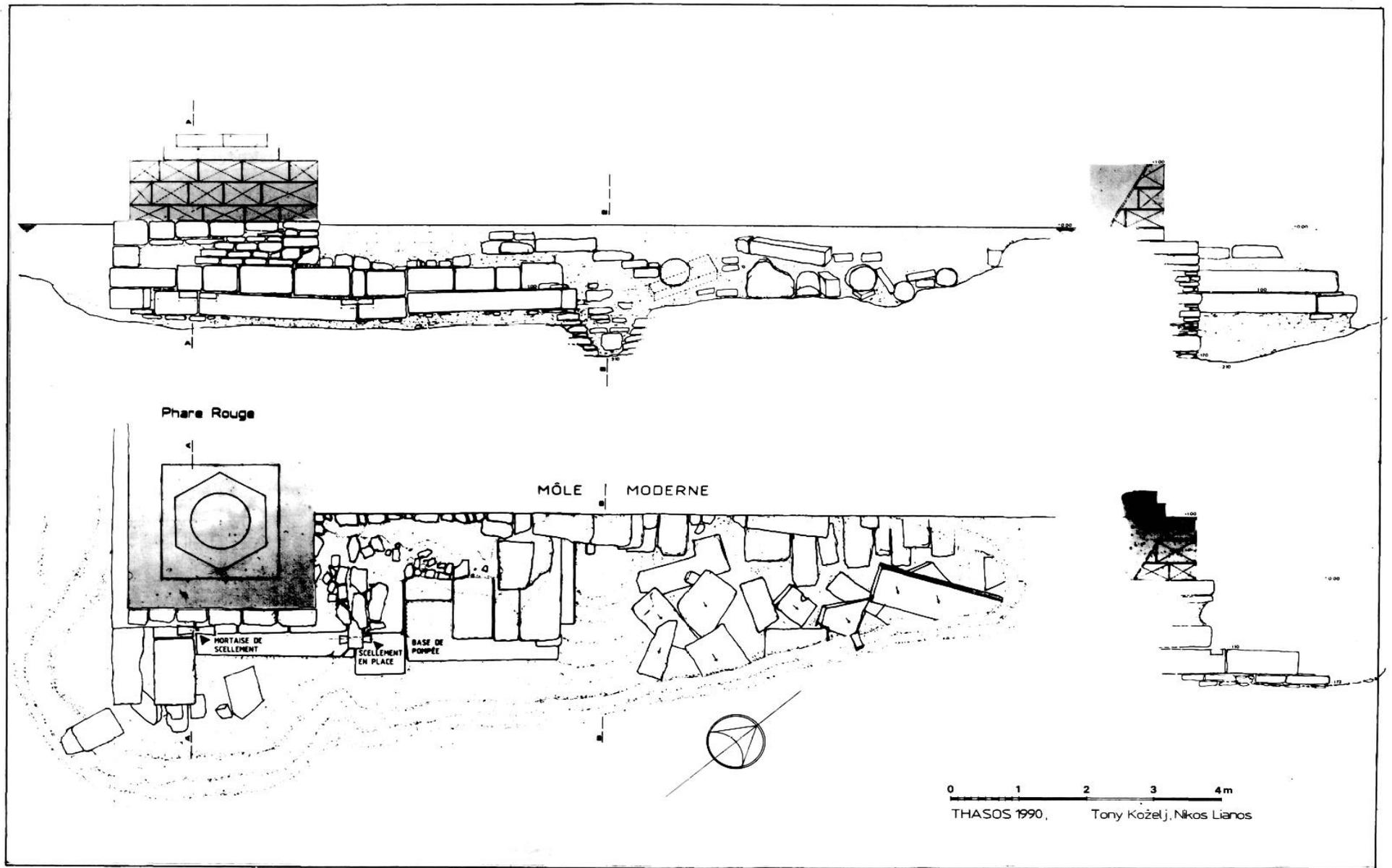


Fig. 4. — Plan et coupe du sondage au phare rouge. Dessin N. Lianos et T. Koželj. 1:100.



Fig. 5. — Mortaise d'un scellement en queue d'aronde, assise en contrebas du phare rouge.
Cliché J.-Cl. Hurteau.



Fig. 6. — Scellement en place, à environ 2,5 m à l'Est de la figure précédente. Cliché J.-Cl. Hurteau.

Sud du môle de schiste. Ce nouveau mur, qui n'est pas tout à fait parallèle avec la muraille du iv^e s. qui court sous le môle moderne, a pu aussi être dégagé sur plusieurs mètres vers le Nord : c'est, en tout, un tronçon d'une dizaine de mètres qui en est maintenant mis au jour. Ce mur remonte au vi^e s. av. J.-C., d'après la céramique récupérée dans le radier de fondation. Cette datation est assurée surtout par le sondage 30 : l'assise inférieure du môle de schiste Est-Ouest est séparée de ce mur Nord-Sud par une couche d'une vingtaine de centimètres d'un *beach-rock* compact qui isolait la céramique contemporaine de la phase d'utilisation de ce mur.

2) LA ZONE DU PHARE ROUGE

a) Au pied du phare rouge qui marque l'entrée du port, nous avons continué le sondage (n^o 25) entrepris en 1989 (fig. 4) et, là où, vers l'entrée du port, nous avons découvert deux dalles de marbre avec deux mortaises en queue d'aronde, *in situ* (fig. 5 ; cf. BCH 114 [1990], p. 885-886), nous avons mis au jour cette année la suite de cette assise vers l'Est ; cette fois, c'est un scellement encore en place qui est apparu : dans une mortaise de même forme que celle de 1989, on avait noyé une pierre taillée à cet effet dans du plomb (fig. 6). Ces scellements en queue d'aronde, qui remontent à l'époque archaïque ou classique (cf. *ibid.*, le rappel d'une découverte semblable à Amathonte, de la fin du iv^e s. av. J.-C.) indiquent que la mise en place de cette assise s'est faite à sec. D'autre part, nous sommes désormais sûrs, malgré l'absence de tout matériel céramique remontant à cette époque, qu'une tour carrée, tout du moins à sa base, s'élevait à l'époque archaïque ou classique à l'emplacement du moderne phare rouge.

Tout le matériel provenant de ce sondage, ainsi que du sondage 31, situé un peu plus à l'Est, remonte aux v^e-viii^e s. ap. J.-C. : il s'agit notamment de nombreux fragments de ces amphores *Late Roman* 1 et 13 dont la présence avait déjà été notée dans les précédents rapports (cf., en dernier lieu, *ibid.*, p. 886). Avec le sondage 31, nous avons progressé vers l'Est, mais les assises de blocs remployés (notamment la base avec l'inscription de Sextus Pompée) s'interrompent rapidement et nous avons désormais affaire à un amoncellement de membres architecturaux qui ont été volontairement enchevêtrés pour renforcer l'assiette du môle ; ces blocs proviennent sans doute de l'agora voisine, mais nous ne pouvons pas exclure maintenant qu'un certain nombre d'entre eux soient tombés de la tour carrée qui s'élevait à l'emplacement du phare rouge. Leur mise en place remonte à l'époque paléochrétienne, comme l'indiquent les amphores dont on a noté la présence *supra*.

b) A environ 20 m à l'Est du précédent sondage, nous avons ouvert un triangle avec une base de 5 m le long du môle moderne (fig. 7-8) : après avoir dégagé une masse de blocs de remplois comparables à ceux du sondage voisin (n^o 31), nous avons pu descendre jusqu'au niveau de la fondation du môle moderne : celui-ci repose sur une fondation de colonnes disposées en boutisse, toujours avec de la céramique remontant aux v^e-viii^e s. ap. J.-C. (amphores des types *Late Roman* 1 et 13, fig. 9) dans une disposition et une chronologie qui rappellent tout à fait le sondage ouvert en 1989 au Nord de la tour IV, à environ 100 m plus à l'Est (cf. BCH 113 [1989], p. 734-738, fig. 5).

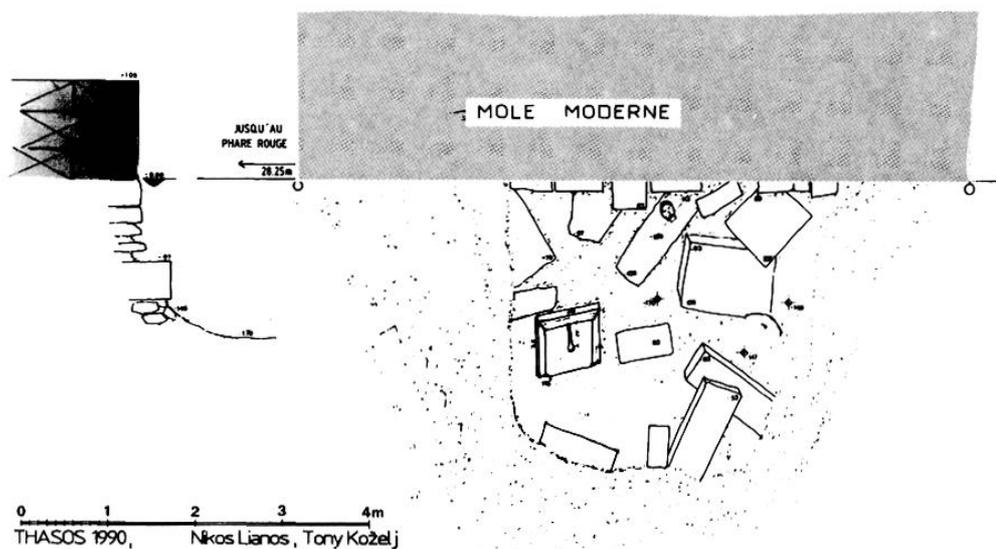


Fig. 7. — Plan et coupe du sondage 29. Dessin N. Lianos et T. Koželj. 1:100.



Fig. 8. — Vue du sondage 29, en cours de dégagement. Cliché J.-Cl. Hurteau.

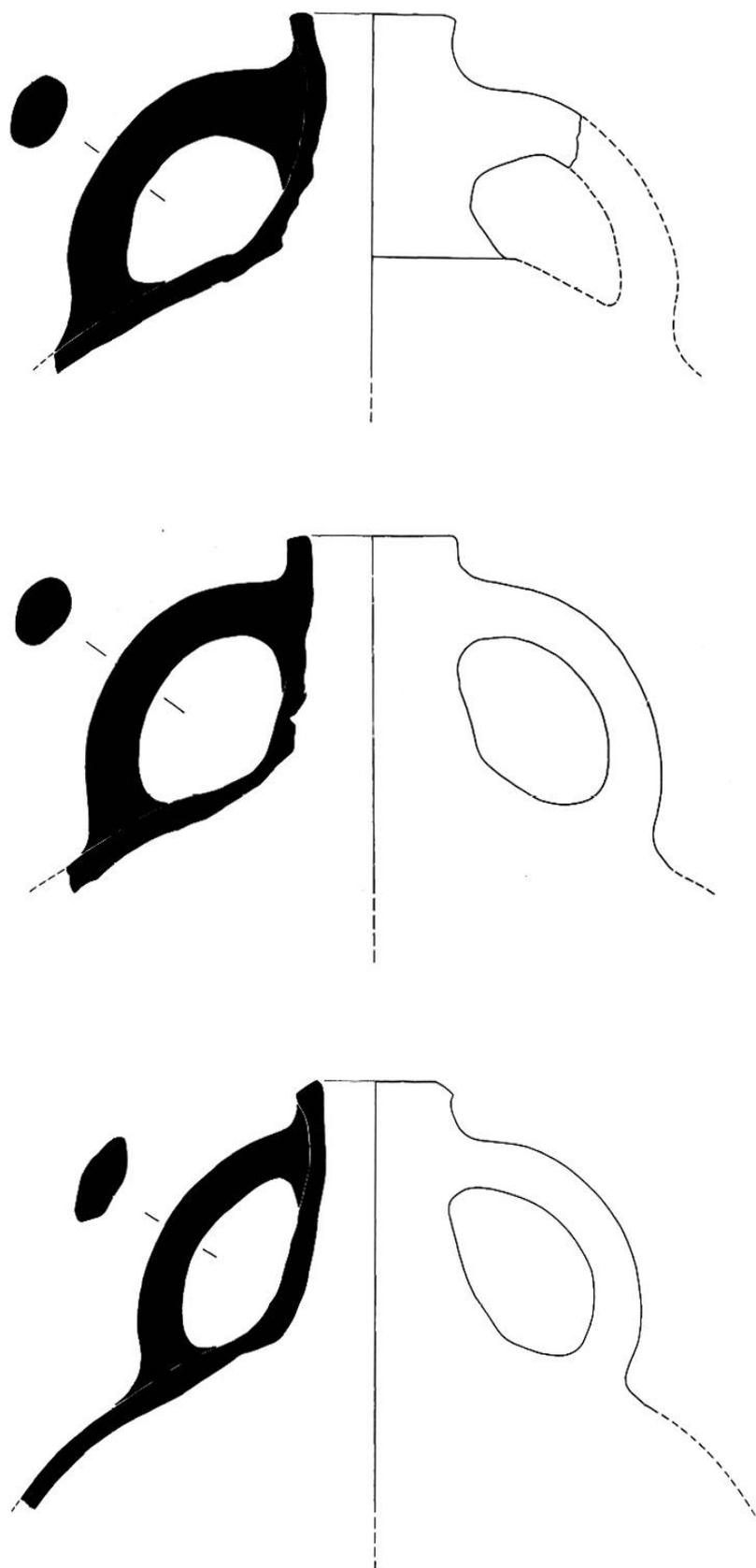


Fig. 9. — Trois exemplaires d'amphores LR1 et LR13 provenant du sondage 29. Dessin G. Piskardelis. 1:4.

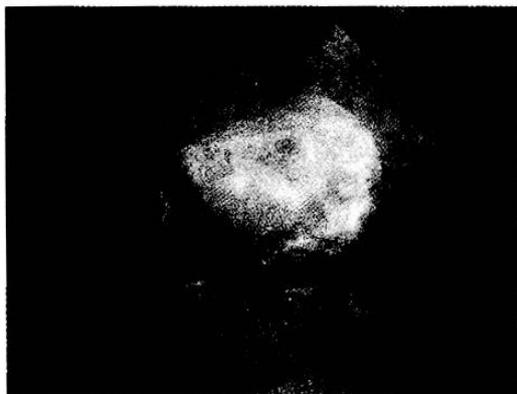


Fig. 10. — Tête de statue en place dans le sondage 29. Cliché J.-Cl. Hurteau.



Fig. 11. — Tronc de statue féminine drapée, sondage 25. Cliché J.-Cl. Hurteau.



Fig. 12. — Bloc archaïque à nids d'abeille en cours de dégagement dans le sondage 25 (phare rouge). Cliché J.-Y. Empereur.

En conclusion, la campagne de 1990 nous a appris que le phare rouge repose sur une tour carrée d'époque archaïque ou classique. En revanche, il ne semble pas que cette tour fût reliée par un môle à la tour IV avant l'époque paléochrétienne.

3) TROUVAILLES DIVERSES

Parmi les trouvailles notables, nous retiendrons un certain nombre de *membra disjecta* récupérés parmi les blocs employés dans la consolidation du phare rouge : ils ne se trouvaient pas, à quelques exceptions près, à

leur place primitive et n'appartiennent que fort indirectement à l'histoire du port. Parmi la statuaire, nous noterons tout d'abord une tête masculine (sondage 29, fig. 10), un buste de femme drapée (sondage 25, fig. 11), ainsi qu'un bloc à alvéoles (*ibid.*, fig. 12) : appartenant à un monument jusqu'à présent inconnu à Thasos, différent du bloc à hexagones du Passage des Théores, ce bloc archaïque, qui semble d'un parfait état de conservation, sera dégagé au cours de la prochaine campagne. Enfin, nous avons remonté à la surface et porté au Musée une nouvelle inscription, dédicace pour un certain Ktésiphon, déjà connu par ailleurs (cf. Chr. DUNAND et J. POUILLOUX, *Recherches sur l'Histoire et les Cultes de Thasos II* [1958], p. 165 n° 330). Nous la publierons prochainement avec la demi-douzaine d'inscriptions découvertes dans le port.

DÉLOS

En l'absence de fouilles, l'activité archéologique s'est poursuivie à Délos sous forme d'études et de restaurations dont il est rendu compte ci-dessous. Par ailleurs, l'équipe délienne s'est accrue de deux nouveaux membres : Philippe Jockey a entamé une étude des techniques de sculpture à travers l'examen des inachevés, Annette Peignard a repris le dossier du matériel céramique de la Maison des stucs et de la Maison des sceaux. Alexandre Farnoux a avancé le réexamen du matériel mycénien et Marie-Dominique Nenna a achevé l'étude de la verrerie délienne.

Parmi les anciens membres, Philippe Bruneau a effectué un nouveau rangement des fragments de mosaïques conservés au musée, continué, en collaboration avec Philippe Fraisse, l'étude du Monument à abside, mis au point la publication de la céramique à reliefs appliqués (voir *supra*, p. 597-666). Hervé Duchêne a avancé son travail sur le port de Délos et Marie-Thérèse Le Dinahet ses recherches sur la nécropole de Rhénée. François Queyrel a achevé son étude de la statue de C. Ofellius Rufus (voir *supra*, p. 389-464) et Haiganush Sarian a réexaminé la céramique archaïque.

Parmi les collaborateurs de l'École, Odile Didelot a achevé la rédaction de sa thèse sur les réchauds et Iphigénie Tournavitou a examiné les fragments d'ivoires mycéniens provenant de l'Artémision.

On a poursuivi le rangement de l'apothèque Sud par le reclassement des lampes, du mobilier et des trouvailles fortuites. Un ordinateur a été installé afin qu'on puisse procéder à l'enregistrement des objets conservés dans les apothèques. Des campagnes de restauration ont été menées par des restaurateurs professionnels et des étudiants de la MST/ Restauration-Conservation (Université de Paris I) sur le matériel métallique (Isaure d'Avout), sur la céramique (Pascale Lafaurie), sur les amphores (Caroline Parrot-Grailhon) et sur les verres (Cécile Macquet).

1. — Restauration du dallage à l'Ouest du Bâtiment à Abside

par Alexandre FARNOUX

Après la fouille effectuée en 1989¹, nous avons entrepris cette année la restauration du dallage et sa remise en place. Les travaux ont eu lieu du 19 avril au 15 juin et ont été conduits par Emmanuel Desroche, restaurateur². Les efforts ont porté cette année sur la préparation du sous-sol et la restauration des vingt-cinq dalles déposées l'an dernier. La présence de deux dénivellations au Nord et au Sud de la zone dallée a imposé la construction d'un muret de soutènement d'une hauteur de 0,70 m au Nord et à l'Est et de 0,40 m au Sud, ainsi que la remise en place de quatre lambourdes de la rangée la plus au Nord. Ces opérations avaient pour but de

(1) Sur ces travaux et leur situation dans le Sanctuaire, voir A. FARNOUX, *BCH* 114 (1990), p. 892-897.

(2) Cette chronique doit beaucoup au rapport rédigé par Emmanuel Desroche et déposé à l'École Française d'Athènes. L'équipe était composée en outre de Ph. Fraisse, architecte, ainsi que de deux ouvriers.